



Infestation par *Toxocara cati*, la toxocarose féline

La toxocarose féline est principalement due à *Toxocara cati*, un ver parasite fréquemment rencontré chez le chat. Il peut être à l'origine de troubles parfois graves, notamment chez le chaton et avoir un impact médical et économique très important en élevage.

Etiologie*

Toxocara cati est un ver rond vivant dans l'intestin grêle du chat. Il mesure de 5 à 15 cm de long et apparaît comme un gros ver blanchâtre, facile à reconnaître.



Photo 1 : l'infestation par *Toxocara* spp peut être massive.

Ce parasite est chymivore* et consomme une grande quantité de glucose, acides aminés, vitamines, oligoéléments et minéraux tels que le calcium et le phosphore. La spoliation de tous ces éléments permet d'expliquer une partie des signes cliniques pouvant apparaître chez le chaton suite à une infestation massive (cf. ci-dessous).

Sa durée de vie est relativement faible : il disparaît naturellement en 4 à 6 mois.

Cycle parasitaire*

Toxocara cati vit dans l'intestin grêle du chat. Les vers femelles pondent des œufs, qui sont éliminés avec les selles. Elles sont très prolifiques (200 000 œufs libérés par jour en moyenne). Les œufs contiennent une cellule unique lors de leur excrétion mais ils évoluent dans le milieu extérieur en 3 à 4 semaines pour devenir infestants*. Ils contiennent alors une larve. Ils sont très résistants : ils survivent à des températures allant de -10°C à 45°C et ne craignent ni la sécheresse, ni le milieu liquide. Ils gardent la capacité à infester un nouvel animal jusqu'à plusieurs années (2 à 5 ans).

* voir lexique

Différents cas de figure peuvent se présenter en fonction de l'individu qui ingère les œufs :

- **S'il s'agit d'un chaton âgé de moins de 6 mois** : dans l'intestin, les œufs libèrent les larves qui traversent la paroi digestive puis migrent à travers différents organes, notamment le foie, les poumons et l'appareil respiratoire (bronches et trachée) puis elles retournent vers l'intestin après déglutition. Elles évoluent au cours de cette migration, jusqu'à donner des adultes intestinaux.
- **S'il s'agit d'un chat âgé de plus de 6 mois (en moyenne)** : la migration est identique jusqu'à l'atteinte des poumons. Mais au lieu de remonter les bronches puis la trachée, les larves rejoignent la circulation sanguine et sont ainsi distribuées dans tout l'organisme. Elles vont alors

s'enkyster dans différents organes. Chez le mâle, elles meurent généralement dans l'année qui suit. Chez la femelle, en revanche, les larves enkystées survivent plusieurs années et sont capables de se « réactiver » à la faveur d'une période d'œstrus, ou avant et après la mise-bas. Elles reprennent alors un cycle de développement normal (en regagnant les poumons, la trachée et enfin l'intestin grêle). Les larves enkystées dans les mamelles peuvent aussi infester les chatons, par le lait, pendant les 5 premières semaines de vie. En revanche, il n'existe pas de passage des larves *in utero* aux chatons pendant la gestation.

- **S'il s'agit d'un rongeur**, il hébergera la larve dans ses tissus et pourra contaminer les prédateurs (jeunes chats chasseurs) qui le mangeraient.

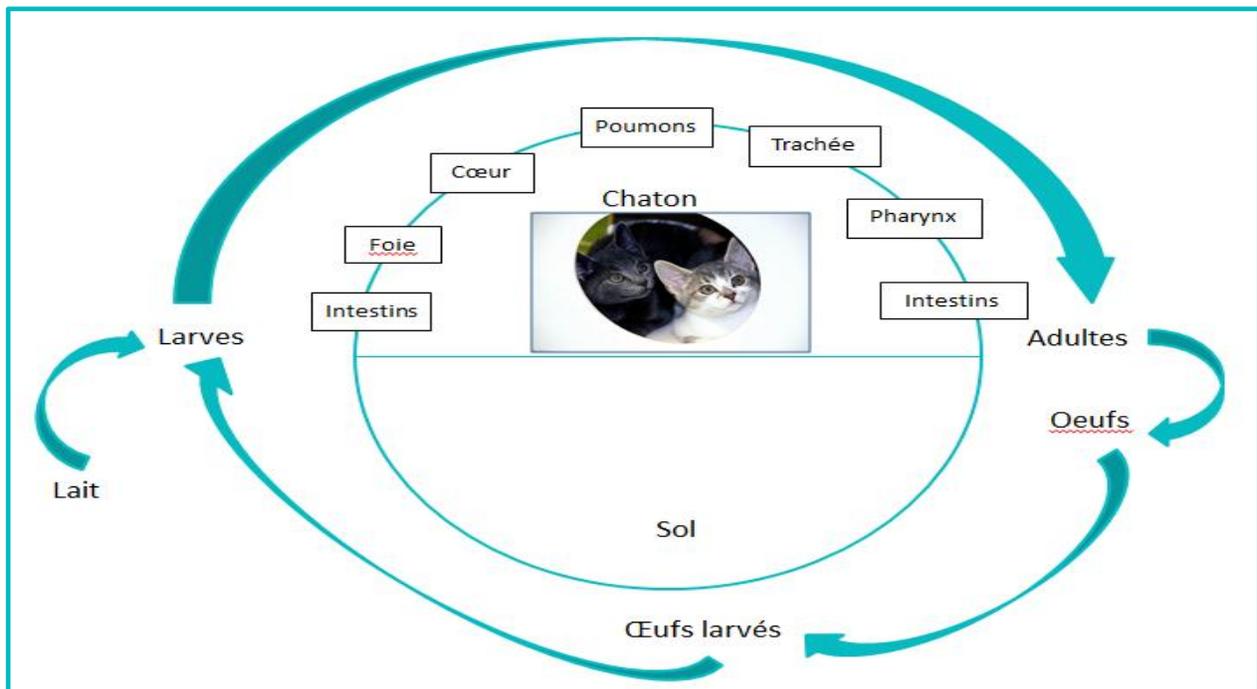


Figure 1 : cycle évolutif* de *Toxocara cati* chez le chaton.

* voir lexique

Epidémiologie*

Les sources de parasites sont constituées par :

- l'environnement dans lequel des œufs peuvent être présents en très grande quantité,
- les chattes qui hébergent les larves capables de se réactiver et d'infester les chatons.

Les chatons et les femelles sont particulièrement réceptifs à l'infestation par *Toxocara cati*. Une immunité apparaît avec l'âge et suite aux infestations ayant eu lieu dans le jeune âge. Ainsi les chats de plus de 1 an sont rarement infestés, exceptés les animaux immunodéprimés*.

Signes cliniques

La toxocarose touche essentiellement les chatons de la naissance jusqu'à 1 an d'âge. Elle se caractérise par :

- une atteinte respiratoire : toux,
- une atteinte générale : retard de croissance du chaton, appétit irrégulier, maigreur, pelage terne et piqué, ...
- une atteinte digestive : diarrhée en alternance avec des phases de constipation (liées à une obstruction de l'intestin grêle lorsque les vers sont trop nombreux), ballonnement abdominal parfois très marqué, vomissements de vers, élimination de vers dans les matières fécales,...

La maladie peut être fatale pour le chaton lors d'infestations massives.

Les conséquences de la toxocarose sont nombreuses :

- elle favorise l'apparition d'autres maladies (la coccidiose notamment),
- elle diminue l'efficacité des vaccinations à cause de l'immunodépression qu'elle entraîne,
- elle peut provoquer des phénomènes d'hypersensibilité* : toux asthmatiforme* lors de réinfestations ou choc avec détresse respiratoire, diarrhée marquée, ... lors d'un traitement à pleine dose sur un animal infesté massivement.



Photo 2 : œuf de *Toxocara* spp vu au microscope.

Diagnostic

La suspicion repose avant tout sur les éléments épidémiologiques et les constatations cliniques réalisées par le vétérinaire. Elle pourra être confirmée par une analyse coproscopique microscopique et l'observation des œufs de *Toxocara cati* (voir photo 2).

* voir lexique

Prévention

Les mesures de lutte sanitaires doivent être distinguées en fonction du statut de l'élevage.

Lorsque le milieu est sain, le but est alors d'éviter l'introduction du parasite. Les mesures à adopter sont alors les suivantes :

- dépistage coproscopique à l'introduction d'un animal. S'il est positif, un traitement approprié sera mis en œuvre,
- respect de la sectorisation et de la marche en avant, avec utilisation de matériel dédié pour chacun des secteurs,
- protocole de nettoyage-désinfection adapté. Les désinfectants actifs sur les œufs d'ascarides sont peu nombreux (l'eau de javel n'est, par exemple, pas recommandée) : des nettoyages réguliers, sous haute pression, associés à une désinfection au crésyl à 2 % sont efficaces,
- les protocoles de vermifugation classiques de l'élevage sont conservés.

Lorsque le milieu est contaminé, les mesures visent à diminuer le taux d'infestation des animaux.

Il faudra donc :

- limiter la contamination du milieu : éviter la surpopulation, retirer les chatons des mères dès que possible et

n'amener les mères que pour les tétées,

- nettoyer le milieu : préférer les jets à haute pression, car l'action mécanique est essentielle à l'élimination des œufs,
- désinfecter le milieu : en utilisant des produits adaptés (cf. ci-dessus) et à un rythme régulier (dépendant du degré d'infestation), au minimum une fois tous les deux mois. La désinfection sera inefficace si la phase de nettoyage n'a pas été réalisée consciencieusement avant,
- traiter les animaux : le traitement est mis en place en collaboration avec votre vétérinaire et selon ses recommandations qui dépendent du degré d'infestation des animaux.

Considérations en santé publique

T. cati est un agent de zoonose*.

Les œufs consommés accidentellement par une personne, notamment un enfant, libèrent une larve qui va migrer dans son organisme.

Les signes cliniques et leur gravité dépendent alors de la localisation du parasite. Des migrations au niveau de l'encéphale ou de l'œil sont particulièrement à craindre.

Les enfants sont les personnes à risque du fait de la présence fréquente des œufs dans leur environnement immédiat : jardins publics, aires de jeux, bacs à sable,...

* voir lexique



- *La toxocarose féline est une parasitose*, responsable de divers troubles cliniques ou subcliniques.*
- *Les jeunes et les femelles sont plus réceptifs au parasite et la maladie affecte plus particulièrement les jeunes,*
- *Les œufs d'ascarides sont libérés en très grande quantité dans l'environnement et y résistent longtemps (jusqu'à plusieurs années),*
- *Les chats femelles peuvent rester porteuses plusieurs années et, à la faveur d'un stress, libérer à nouveau des œufs dans l'environnement,*
- *Les mesures d'hygiène et un protocole de vermifugation adaptés à la situation de l'élevage sont les points clés de la prévention et de la gestion de cette maladie.*
- *Toxocara cati est un agent de zoonose potentiellement grave.*



- **Asthmatiforme** : qui présente les mêmes caractéristiques que l'asthme.
- **Chymivore** : qui se nourrit de chyme (substance liquide composée d'aliments en cours de digestion, que l'on trouve à la sortie de l'estomac).
- **Cycle parasitaire (ou cycle évolutif parasitaire)** : suite des différentes phases qu'un parasite connaît au cours de sa vie.
- **Epidémiologie** : étude des différents facteurs participant au déclenchement et à l'évolution d'une maladie.
- **Etiologie** : étude des causes d'une maladie.
- **Hypersensibilité** : allergie.
- **Immunodépression (ou immunodéficience)** : affaiblissement des défenses immunitaires.
- **Infestants** : capables d'infester l'organisme d'un individu.

* voir lexique



- **Parasitose** : maladie d'origine parasitaire.
- **Zoonose** : affection transmissible de l'animal à l'homme et inversement. Exemple : la rage.

Fiche technique réalisée à l'occasion de la rencontre Eleveurs félins / Merial octobre 2013
Retrouvez toutes les nouvelles fiches techniques et les mises à jour des éditions précédentes sur le site
<http://eleveursfelins.merial.com>, onglet « bibliothèque ».

* voir lexique

